

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème. ANNEE No. 157

OTTAWA, JEUDI 17 JUILLET 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Es tey et Kimball.

POUR Deux Semaines seulement

La meilleure occasion de la saison pour acheter des Montres en Or et en Argent Pures.

Moins chères que dans tout autre magasin du Canada.

Le choix dans le plus large assortiment à Ottawa.

BIJOUTERIES EN GROS ET EN DÉTAIL. 98 RUE RIDEAU,

A. & A. F. McMILLAN

—Les réparations, une spécialité.

Vin Sirop de Dusart

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER

COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

Ferblanter, Plombier et Poser d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc.

NO. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considérable

— A LA —

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles

a Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160

OTTAWA.

— DE —

Première Classe,

Joseph Senecal.

COIN DES RUE

YORK E. DALHOUSIE.

GRANDE FOULE D'ACHETEURS

A la vente de fonds de banqueroute "Argyle"

Nous n'occuperons le magasin que pendant quelques semaines encore et nous sacrifions les marchandises afin de vider le magasin.

VOYEZ LES BARGAINS

Nous offrons des bargains dans les chapeaux garnis, étoffes à robes, soies, indiennes, cotons, flanelles, Dolmans en soie pour dames, circulaires en caoutchouc pour enfants.

Nous vendons, nos marchandises pour m'ins qu'elles ne rapporteraient vendues à l'encan.

Achetez vos tapis maintenant tandis qu'ils sont à très bas prix. Patron nouveaux et magnifiques et prix si bas qu'on en a jamais vu de semblables.

GARDNER & CIE.

121 RUE RIDEAU

Telephone 189 33

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU

Telephone 189 33

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

106 et 108 rue SPARKS'

George Stewart

GRANDES MALADIES D'ESTOMAC

DIPEPTIE, GASTRALGIE

Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Grampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières heures; l'appétit revient, la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Choléra, la Typhoïde, Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet de Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 3 fr.; Pastilles, 4 fr. 50.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des "Système de Sécurité" "Système de Sécurité"

MANQUE DE FORCES

LE FER BRAVAIS

Remède pour les plus graves affections du système nerveux, le traitement dans un traitement de quelques jours, le sang et l'énergie reviennent, le malade se réveille et reprend son travail.

69, rue Saint-Lazare

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire, de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Drogiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

GRAND-CHOIX

Monuments en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marble, Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien letteré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN,

94 RUE GEORGE,

En face du Marché By, Ottawa.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Faits Divers

LES AVEUX D'EYRAUD

L'instruction de l'affaire Gouffé va maintenant marcher à grand pas

Après quelques hésitations, Eyraud avoué qu'il était, avec Gabrielle Bompart, le seul assassin de l'huissier Gouffé. Ces aveux ne surprendront personne; Eyraud les avait sur la lèvres depuis son départ de la Havane, et c'est à l'incitation de l'inspecteur principal Gaillardie qu'il s'était promis de les faire dès son arrivée à Paris.

Lorsque Eyraud a été conduit au cabinet de M. Doppier juge d'instruction, il était très pâle et paraissait extrêmement nerveux. Quatre agents de la sûreté l'accompagnaient.

Le juge a invité Eyraud à s'asseoir à une petite table placée à gauche de son bureau et formant avec lui un angle droit; à cette place l'inculpé reçoit la lumière de la fenêtre en plein visage, et le magistrat peut observer les moindres mouvements de sa physionomie.

L'interrogatoire a eu lieu en présence de M. Goron, chef de la sûreté. Le juge avait accumulé les preuves de la culpabilité d'Eyraud. Celui-ci, on s'en souvient, avait prétendu qu'il n'avait pas tué l'huissier Bompart, qu'un amant de Gabrielle Bompart avait commis l'assassinat et que lui, Eyraud, avait mis le cadavre dans une malle. L'accusé n'a pas persisté longtemps dans son système de défense. A trois heures et demie, il était amené dans le cabinet du juge Doppier obtenait de lui des aveux complets.

L'interrogatoire a tout d'abord porté sur l'existence d'Eyraud au Canada, aux Etats-Unis et au Mexique.

sur les méfaits qu'il a commis dans ces pays, méfaits que les premiers agents envoyés en Amérique avaient soigneusement relevés, et sur les circonstances véritablement extraordinaires de son arrestation à la Havane.

Quand M. Doppier lui a posé cette question: "A'ors, vous croyiez pouvoir échapper indéfiniment à nos recherches? Vous vous imaginiez qu'il vous suffirait de passer du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest, suivant les dangers qui vous menaçaient, pour jouir éternellement de l'impunité?" Eyraud a répondu: "Oh! je savais bien que je serais arrêté un jour; je ne me faisais pas d'illusions sur mon sort; et puis partout où j'allais je voyais à tous les regards se fixer sur moi avec une insistance que je ne faisais fuir; était ce un effet d'imagination? en tous lieux je me sentais reconnu, et, à la fin, cela devenait tellement intolérable que si l'on ne m'avait pas arrêté, je me serais livré moi-même dans le premier consulat français venu."

Je ne puis croire, a dit Eyraud, que Gabrielle soit venue d'elle-même se constituer prisonnière. C'est vous qui avez réussi à vous emparer de cette fille, de connivence avec ce greudin de Garanger. C'est une bien grande misérable que cette femme Ah! ma famille, ma pauvre famille! Et il se met à pleurer.

"C'est cette fille qui m'a perdu, reprend-il. Qui aurait pu croire qu'elle se serait mise dans vos mains? Au reste, je me moque de la vie. Je serais content si je pouvais racheter le tort que je fais à ceux que je fais à ceux que j'aime tant, à ma femme et à ma fille."

A chaque instant, quand Eyraud affirme quelque chose, il ajoute: "M' parole d'honneur!"

Comme le juge lui disait de ne pas parler si souvent de son hon-

neur, il s'est écrié :

"— Ah! ma foi, c'est vrai. Je ne sais pas pourquoi je vous donne si souvent ma parole, vous n'y croyez pas!"

Quand le juge d'instruction aborde dans son interrogatoire la scène du crime de la rue Tronson-Ducoudray. Eyraud devient atrocement pâle; ses regards se portent alternaivement sur le magistrat et sur l'agent de la sûreté qui se tient un peu à droite de son siège, et il semble demander qu'on éloigne ce com parse géant, comme s'il ne voulait pour tmoins des horrible confidences qu'il veut faire que le juge et son greffier.

— Alors, Eyraud, lui demande M. Doppier avec sa douce habitude, vous vous êtes donné habitude de droit de son siège, et il semble demander qu'on éloigne ce com parse géant, comme s'il ne voulait pour tmoins des horrible confidences qu'il veut faire que le juge et son greffier.

— Je n'ai jamais dit que j'étais innocent.

— Non seulement vous l'avez dit, mais vous l'avez encore écrit

Et M. Doppier montre à Eyraud la lettre de douze pages qu'il a jadis adressée de New-York au chef de la sûreté.

— Oui, reprend Eyraud j'ai commencé par me défendre énergiquement d'avoir participé à l'assassinat de Gouffé. Si j'ai agi ainsi c'était pour sauver l'honneur de ma famille; je ne voulais pas que la honneur de mon père se trouvât compromis par un enfant; je ne voulais pas qu'on put dire à ma fille que son père était un assassin.

En disant ces mots, une rougeur subite monte au visage d'Eyraud; de grosse larme coulent le long de ses joues; il pleure, s'accoudant sur la table, il écriait en sanglots, le visage dans ses mains. Bientôt, il se relève nerveusement.

— Qu'on m'ait dit ces malheureuses, dit-il d'une voix altérée, pour qu'on parle d'elles dans les journaux? Ma femme a toujours été

bonne pour moi, ma fille est un ange, et personne ne saura jamais tout ce que j'ai souffert pour elles; mais ne me demandez pas de trop parler, je souffre trop.

M. Doppier pria Eyraud de se calmer et l'invita à préciser les aveux qu'il vient d'ébaucher.

— Je sais bien, reprend Eyraud, que je n'ai aucun intérêt à jouer au plus fin avec la justice. Maintenant que je suis pris, je préfère tout dire; mais ne me demandez pas de trop parler, je souffre trop. Je vous raconterai tout cela en détail demain ou après-demain. Quand je serai reposé et que j'irai mieux.

Et Eyraud, d'une voix forte et assurée dit tranquillement: — " Eh bien! tout ce qu'à dit Gabrielle Bompart est vrai. C'est moi qui ai attiré Gouffé rue Tronson-Ducoudray; c'est moi qui l'ai tué; c'est Gabrielle qui m'a aidé à mettre son cadavre dans la malle. Et maintenant n'exigez pas que je suis trop malade."

En effet, Eyraud s'affaissa sur sa chaise, la tête basse, les bras pendants. Pendant que le greffier, M. Studer, enregistrer ses paroles, il se passa plusieurs fois la main sur le front comme pour chasser les pénibles souvenirs qui l'obsédaient. Immédiatement après la signature de ses aveux, Eyraud est emmené par les agents de la sûreté et réintégré dans sa cellule du Dépôt. Le prisonnier paraît accablé.

Bien qu'Eyraud n'ait que 47 ans, on comprend que les tribulations de toute nature qu'il a subies depuis le jour du crime l'aient vieilli. Son front est sillonné de rides profondes; des pattes d'oie très accentuées s'allongent sur ses tempes, et ses paupières épaisses, bouffies, présentent une infléction de petite plus qui se creusent encore lorsqu'il dirige des yeux d'une façon particulière. La prunelle est d'une couleur indéfinis-

sable, à la fois grise et jaune, extrêmement lumineuse, et l'obliquité du regard dénonce la ruse et la fourberie de l'homme. La moustache grisonnante, dure et mal plantée, ombre à peine une bouche énorme aux lèvres fortes, violacées, bestiales, rayées d'une multitude de petites stries, d'un froissement singulier, une sorte de rictus dédaigneux accentue encore. Les nez aux narines vases et mobiles, incline un peu à droite; il est fortement arqué et offre à l'endroit du cartilage un renflement